

**DE L'INTERARTIALITÉ À LA RÉUSSITE
PROFESSIONNELLE DU PERSONNAGE DANS
LA CARTE ET LE TERRITOIRE DE MICHEL
HOUELLEBECQ**

Patricia AHIOUA-ATSÉ

Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)

patricia_ahioua@yahoo.fr

Résumé : Cet article est une réflexion construite autour de la notion du développement économique et social considéré comme étant une croissance quantitative et qualitative enregistrée dans la progression professionnelle d'un individu. Il s'appuie sur *La carte et le territoire* de Michel Houellebecq, une œuvre à vocation interartistique. Elle met en relief les rapports tissés entre les différents arts, principalement ceux pratiqués par Jed Martin, un peintre et photographe aux talents inouïs. Ce dernier acquiert la notoriété et le succès auprès du public en chargeant ses réalisations de valeurs contemporaines notamment de techniques interartiales. La réussite professionnelle de Jed Martin, se construit donc à partir des variations esthétiques et des innovations formelles injectées dans le modèle traditionnel et classique de peinture qui lui a été enseigné. L'objectif principal de cette communication est alors de montrer que le succès économique et social du personnage partent, avant tout, des techniques interartiales mobilisées dans la création et la diffusion de ses œuvres.

Mots-clés : Développement économique et social, Interaction, Interartialité, Roman

**From interartiality to the professional success of the
character in *La carte et le territoire* de Michel Houellebecq**

Abstract: This article is a reflection centered on economic and social development ideals considered as quantitative and qualitative growth recorded in the professional progression of an individual. *La carte et le territoire* by Michel Houellebecq is a work

with interartistic claims that highlights co-relationships between different arts. Jed Martin, the main protagonist is a painter and photographer with incredible talents. He became more and more acquainted with the public as he endows his creations with contemporary values, particularly interartial techniques. Here then, Jed Martin's professional achievement lies on the aesthetic variations and formal innovations deriving from the traditional and classic model of painting he was taught earlier. In a word, the main objective of this communication is then to show that the performance and the success of the character start above all from the ability to mitigate the interartial techniques through the creation and the diffusion process of his works.

Keywords: novel, interartiality, economic and social development, interaction

Introduction

Le développement économique et social fait référence à un ensemble de mutations positives qui entraînent généralement une répercussion visible sur le niveau de vie d'un individu ou d'une communauté donnée. C'est une donnée qui est jaugée à la fois qualitativement et quantitativement. Dans nos sociétés entièrement régies par les lois capitalistes, cette notion est facilement associée à la réussite professionnelle et à l'amélioration du bien-être social visible à travers les réalisations d'un individu. Dans *La carte et le territoire* de Michel Houellebecq, le changement économique et social peut se lire à travers la progression du personnage principal qui, produit des œuvres avec des techniques interartiales. D'où l'intérêt de cette étude intitulée « De l'interartialité à la réussite du personnage dans *La carte et le territoire* Michel Houellebecq ». Les questions majeures suscitées pas le sujet sont d'une part comment l'interartialité transparaît dans ce roman de Houellebecq et d'autre part la

manière dont elle participe de l'amélioration du statut économique et social du personnage. S'appuyant principalement sur la notion de l'interartialité qui devient, de facto, notre outil d'analyse, cette étude entend démontrer que la réussite professionnelle et la notoriété du personnage sont rendues possibles grâce au mélange des arts et surtout à la conjugaison de plusieurs compétences professionnelles. Elle se noue autour de trois points dont la première présente quelques considérations générales sur la notion de l'interartialité. Le deuxième se penche sur les configurations interartistiques qui font ressortir la corrélation entre les différents domaines artistiques convoqués dans de la carrière du personnage quand le dernier montre les bénéfices de la pratique interartiale sur la vie sociale des protagonistes.

1. Quelques considérations générales sur l'interartialité

Créée par Walter Moser au début du 21^e siècle, l'interartialité est un champ de recherche qui peut se lire et se comprendre comme l'étude du croisement des arts. Son concepteur la définit en de termes plus précis comme étant une notion qui « s'intéresse à l'interaction entre divers arts, y compris le passage de l'un à l'autre et la prise en charge de l'un par l'autre » (W. Moser, 2000, p. 44). De façon plus concrète, l'interartialité, dans son fonctionnement, vise à conduire une réflexion sur les composantes matérielles, techniques mais surtout esthétiques qui laissent transparaître un jeu de mélange, une communication visible entre les arts. Elle se penche principalement sur les relations existantes entre les arts comme un objet d'étude à part entière, ce qui sous-entend que deux formes au moins relevant d'arts distincts sont identifiables avec le phénomène de l'interartialité.

Avec des auteurs comme François Guiyoba (2012, p. 22), l'interartialité est vue comme « une déclinaison spécifique de l'intermédialité », étant donné que l'art figure parmi les nombreux milieux où se jouent les configurations de ce vaste domaine que constitue l'intermédialité. Ainsi, selon cet auteur, l'étude « interconnexionnelle » entre les arts fonctionne de la même manière que celle entre les médias, élaborée pour identifier et décrire l'ensemble des éléments intermédiatiques qui composent un texte. De ce fait, de même que lorsqu'on observe attentivement ce qui se trame dans les médias on peut arriver à décerner ce qu'un média fait dans un autre, de même, l'interartialité doit pouvoir aider à détecter ce qu'un art apporte à un autre, mieux ce qu'une compétence ou un savoir-faire artistique peut apporter dans un autre domaine donné.

De ce fait, l'interartialité véhicule en elle l'idée de la dislocation voire de la déconstruction des limites et des frontières instaurées entre les genres artistiques en guise de démarcation. Au lieu de demeurer dans les cloisons qui leur sont instaurées, les arts ont la possibilité de s'entremêler et de se fusionner afin de montrer d'autres possibilités de concevoir la notion d'art. Pour J. Müller (2006, pp.100-101), l'interartialité « se limite à la reconstruction des interactions entre les arts et les procédés artistiques ». Pourtant, cette limite, quoique balisant le champ d'action de la méthode, rompt celle qu'on attribue généralement aux catégories artistiques existantes et leur permet de pénétrer le territoire des autres arts, de se partager des espaces afin de forger des connexions capables de montrer un aspect nouveau et surtout évolutif de l'art. C'est cette raison d'ailleurs qui fait dire à W. Moser (2007, p.70) que l'interartialité se : « réfère à l'ensemble des interactions possibles entre les arts que la tradition occidentale a distingués et différenciés, et dont les principaux sont la peinture, la musique, la danse, la

sculpture, la littérature, l'architecture ». En d'autres termes, l'interartialité pourrait être vue comme une méthode s'intéressant à la correspondance, au mélange entre plusieurs d'arts tout en prônant le respect de l'altérité et surtout l'apport de chaque art dans la régénération de l'autre, dans le processus de modification de l'autre. Elle peut se détecter dans un champ plus large d'interactions avec une infinitude de possibilités et de combinaisons et se manifeste généralement par des procédés tels que le métissage, l'hybridation, l'*ekphrasis*, la combinaison, l'addition.

La carte et le territoire de Michel Houellebecq offre aux lecteurs des modèles de configurations interartistiques, si bien sûr l'art est pris comme un exemple de compétences qui se manifeste dans le savoir-faire comme dans le savoir être. Celles-ci sont convoquées par le romancier, à la fois, comme un mode d'écriture et comme un moyen essentiel participant de la réussite sociale et surtout économique du personnage principal de l'œuvre. Houellebecq montre ainsi que l'interartialité peut se manifester au niveau de la conception et de la réception de l'œuvre d'art comme le stipule Moser. Il prouve aussi qu'un dispositif interartial peut non seulement acquérir une fonction heuristique en littérature mais peut paraître inspirante dans le domaine économique et même utile à notre société en perpétuelle mouvement.

2. Les pratiques interariales pour une croissance économique du personnage

L'art visuel est le métier qu'exerce le personnage principal du roman. À travers cette forme d'art, le romancier crée des configurations interariales qui offrent une esthétique de mélange, une fusion des compétences, mieux des connexions entre plusieurs arts.

2.1. L'art visuel comme moyen du développement économique et social du personnage

Pour un individu, la prospérité économique et sociale doit s'appuyer sur une activité professionnelle rentable. C'est du moins ce que des experts de la question tels que Marcel Jaeger confirme. Cette activité, à partir des revenus qu'elle génère, doit pouvoir prendre en compte toutes les charges financières de celui qui la pratique. Elle doit également être à mesure de le mettre à l'abri du besoin et de lui assurer un épanouissement social conséquent. En d'autres termes, le développement économique et social d'un être ne peut se faire sans l'apport des revenus subséquents du travail.

Dans *La carte et le territoire*, l'activité professionnelle du personnage principal participe effectivement de son ascension sociale. Dans sa biographie axée en majeure partie sur son parcours professionnel, son progrès social se saisit à partir des retombés positifs de son métier d'artiste. Jed Martin, en effet, a été admis aux Beaux-Arts de Paris pour être formé au métier des arts visuels. Il s'est orienté dans le domaine de la photographie systématique des objets manufacturés du monde. (M. Houellebecq, 2010, p.38) où il a été initié à la vision classique de la peinture. Les techniques artistiques enseignées dans cette école étaient encore uniformes à telle enseigne qu'il est dit des apprenants : « qu'ils peignaient toujours de la même manière, qu'ils utilisaient toujours la même méthode, les mêmes modes opératoires pour transformer les objets du monde en objets picturaux » (M. Houellebecq, 2010, p. 36). Ce qui implique que Jed ait également bénéficié de ce type d'enseignement.

Cependant, Jed, au lieu d'afficher son adhésion stricte à cette formation classique au départ, se démarque de cette vision traditionnelle des choses et se tourne résolument vers

des techniques esthétiques révolutionnaires. Il fait montre de sa capacité à surpasser les limites des normes imposées et à faire preuve de créativité lorsqu'il était encore étudiant, comme le prouve cette déclaration du narrateur à son sujet :

Si par son caractère à la fois grandiose et maniaque, pour tout dire un peu dément, ce projet lui valut le respect de ses enseignants, il ne lui permit nullement de s'agréger à l'un des groupes qui se constituaient autour de lui sur la base d'une ambition esthétique commune, ou plus prosaïquement d'une tentative d'entrée groupée sur le marché de l'art (M. Houellebecq, 2010, p.39).

Jed se démarque de ses pairs par la mise au point de techniques personnelles dans la conception de ses œuvres. Pour cela, il s'est résolu à faire chemin seul, dans les voies de la liberté méthodique, tout en ne cherchant pas à s'identifier à un courant artistique quelconque, fut-il antérieur, classique ou contemporain. Il imprègne plutôt ses œuvres de caractéristiques originales, ce qui fait que ses créations paraissent inédites et impressionnantes aux yeux du public. Sa carrière professionnelle se singularise par des œuvres de facture contemporaine.

À l'issue de ses études qualifiées de purement artistique et littéraire, « Jed consacra sa vie (du moins sa vie professionnelle, qui devait assez vite se confondre avec l'ensemble de sa vie) à l'art, à la production de représentations du monde, dans lesquelles cependant les gens ne devaient nullement vivre » (M. Houellebecq, 2010, p. 37). Il s'illustre premièrement dans la photographie des objets « dans un but purement professionnel, commercial, invalidant toute possibilité de les utiliser dans un projet créateur » (M. Houellebecq, 2010, p. 50). Ce premier projet ou, du moins, cette première orientation de sa carrière professionnelle était censée lui apporter fortune et gloire. Mais tout comme son grand-père qui emprunta cette voie

avant lui, la fortune et la gloire n'accompagnaient pas véritablement ses efforts. Il y met un terme et se tourne vers la transformation des cartes Michelin avec une touche d'innovation qui le propulse dans la création artistique moderne et surtout postmoderne. Cela crée certes un déclic important dans sa carrière mais pour des raisons inexprimées, il met un terme à la production des photographies et s'oriente vers la peinture, un autre type d'art visuel. Dans sa peinture, tout comme dans ses œuvres photographiques, l'accent est mis sur les métiers qui l'inspirent, à savoir les réalités contemporaines du monde du travail. Cependant, que ce soit dans la peinture comme dans la photographie, la véritable révolution apportée par Jed dans sa profession réside dans les configurations interartiales.

2.2. Les configurations interartiales dans le métier du personnage

Nous entendons par configurations interartiales, les différentes combinaisons qu'on trouve dans la constitution des œuvres créées par le personnage. Elles sont identifiables de sorte à modifier ou à donner une allure nouvelle à ses créations. Ces configurations interartiales rentrent certainement dans celles que M. Jaeger (2012, p. 17) appelle les « nouveaux paradigmes » qui, selon lui, pourrait s'agir « [...] d'un nouveau cadre de référence, de nouvelles politiques, d'une nouvelle façon de concevoir l'intervention sociale, des mutations qui touchent les métiers et les institutions ». En ce qui concerne les mutations touchant le monde des métiers, le roman de Houellebecq en donne des illustrations conséquentes. À travers les configurations interartistiques et même intermédiaires qu'il contient, on découvre que les modifications contribuent au succès économique et surtout social du personnage ainsi qu'à celui

de plusieurs autres acteurs directement impliqués dans son processus. Il convient de souligner que les interactions entre les arts, dont il est question dans cette étude, naissent parfois du savoir-faire de Jed Martin, mais s'appréhendent aussi dans l'apport des différents types de métiers qui s'associent aux créations de l'artiste. En d'autres termes, la dimension interartistique se saisit surtout dans le principe de mélange des arts mais aussi dans l'alliage des forces et des compétences qui se dégagent autour des œuvres d'art produites par Jed Martin.

De ce fait, la première forme de pratique interartistique visible dans le roman est la modification apportée par le personnage aux cartes « Michelin Régions » et « Michelin Département ». En tant que photographe, Jed Martin porte son choix sur les cartes de cette compagnie qu'il transforme, selon son inspiration, à des fins artistiques. D'ailleurs, voici comment la découverte de ces cartes qui lui servent de matière première s'est faite :

Jed acheta une carte routière « Michelin Département » de la Creuse, Haute Vienne. C'est là, en dépliant sa carte, à deux pas des sandwiches pain de mie sous cellophane, qu'il connut sa seconde grande révolution esthétique. Cette carte était sublime ; bouleversé, il se mit à trembler devant le présentoir. Jamais il n'avait contemplé d'objet aussi magnifique ; aussi riche d'émotion et de sens que cette carte Michelin » (M. Houellebecq, 2010, pp. 51-52).

Sa technique novatrice consiste à photographier des parties spécifiques des cartes qui sont inspirantes pour lui et d'en faire des agrandissements de sorte à les rendre plus attractives et plus attrayantes aux yeux des amateurs d'art. De ce fait, de simples cartes, qui sont généralement destinées à aider les automobilistes ou les voyageurs à trouver leur chemin, ont une autre utilité : celle de servir de matière

première, base de la confection des œuvres d'arts du personnage.

La singularité de son art réside alors dans cette technique qu'on pourrait qualifier d'interartistique au sens strict du terme. Autrement dit, il convertit une œuvre, fruit d'une première production, en une seconde œuvre qui devient le résultat de son savoir-faire personnel. Ce qui est remarquable dans son action, c'est que dans son processus de transformation, les cartes Michelin constituent pour lui des hypoarts sur lesquels il applique sa révolution esthétique en tant que photographe contemporain pour la création de ses hyperarts. Ainsi, dans la connexion entre les cartes et l'œuvre mise au point par l'artiste, celui-ci détourne les produits Michelin de leur fonction primaire de sorte à les sortir de leur cadre habituel pour les rendre plus expressifs dans son domaine à lui. Il les photographiait, agrandissait des plans spécifiques afin de donner une nouvelle allure et un nouvel éclat aux cartes parfois vieilles et dépassées. Jed extériorise ainsi sa créativité et son talent en insistant, par exemple, sur des « zones géographiques les plus variées, de la haute montagne au littoral breton, des zones bocagères de la Manche aux plaines céréalières de l'eutre-et-Loir. » (M. Houellebecq, 2010, p.80). Son apport fait découvrir les cartes sous un aspect plus admiratif que dans leur premier état. En un mot, les cartes Michelin passent d'objets ordinaires à des œuvres d'art sous l'impulsion de Jed Martin. Cet extrait en donne une illustration conséquente :

Jed avait affiché côte à côte une photo satellite prise aux alentours du ballon de guebwiller et l'agrandissement d'une carte Michelin « Département » de la même zone. Le contraste était frappant : alors que la photo satellite ne laissait apparaître qu'une soupe de verts plus ou moins uniforme parsemée de vagues taches bleues, la carte

développait un fascinant lacs de départementales, de route pittoresques, de points de vus, de forêts, de lacs et de cols. Au-dessus, des deux agrandissements, en capitales noires figurait le titre de l'exposition : « LA CARTE EST PLUS INTÉRESSANTE QUE LE TERRITOIRE ». (M. Houellebecq, 2010, pp. 79-80).

En tant que peintre plasticien, sa particularité réside dans son style et sa capacité à présenter des œuvres teintées d'une esthétique de mélange. Ses réalisations sont composées d'éléments tels que « le fun (plaisir amusement), le sexe, le kitsch (le mauvais goût), le trach, la mort, le cynisme. » (M. Houellebecq, 2010, p.202).

C'est également à partie de cette esthétique fondée sur l'hybridité que Jed parvient à rendre hommage à l'ensemble des corps de métiers. Sa performance s'aperçoit par la mise au point d'une série de tableaux inspirés parfois par des détails réalistes de certains métiers qu'il baptise : « série des compositions d'entreprise » et « série des métiers simples (M. Houellebecq, 2010, pp.119-120). Les titres évocateurs de ses œuvres témoignent de la considération qu'il a, à la fois pour le travail ainsi que pour le travailleur. On a, par exemple des tableaux intitulés : « L'architecte Jean-Pierre Martin quittant la direction de son entreprise » (M. Houellebecq, 2010, p. 12) ; « Bill Gates et Steve Jobs s'entretenant du futur de l'informatique » (M. Houellebecq, 2010, p. 116) ; Damien Hirst et Jef Koons se partagent le marché de l'art » (M. Houellebecq, 2010, p. 120).

Dans un autre sens, l'association des connaissances professionnelles pourrait être considérée comme une facette de l'interartialité exposée dans le roman. Hormis les créations artistiques du personnage, l'idée de fusion des arts se saisit également dans le mélange des compétences où chacun associe son savoir-faire à celui de l'autre pour en tirer ensemble des retombés économiques. Dans cette optique,

différents corps de métiers se rassemblent autour de l'activité et des œuvres de Jed Martin, soit pour en faire la promotion, soit pour en assurer la diffusion auprès du public. Pour C. Dodemon, (2015, §22) : « ce jeu d'interaction met en place une machine promotionnelle qui passe essentiellement par le management médiatique. Il s'agit d'une machine qui construit la personnalité de l'artiste par le truchement d'un système de communication dopé d'un ensemble de spécialistes ». Ce jeu d'interaction, comme le nomme cet auteur, est un mécanisme situé en arrière-plan des activités de l'artiste et qui abat un travail professionnel remarquable pour une visibilité importante de ses créations. Parmi les talents mobilisés pour susciter ces interactions, transparaissent celles du romancier, du galériste et l'implication de l'artiste-lui-même dans la résolution de l'affaire du meurtre du romancier Michel Houellebecq.

Dans ce jeu interartial se développant dans le roman, Michel Houellebecq- personnage à un apport significatif en tant que romancier. En ce qui le concerne, ses compétences littéraires sont sollicitées dans pour donner une dimension plus expressive et plus explicite aux œuvres de l'artiste peintre. En effet, en sa qualité qu'écrivain, son art peut se traduire par le maniement des mots et des phrases, le fait de savoir accrocher le lecteur par la beauté de ses dires. Ainsi, l'artiste plasticien a recours au savoir-faire de l'homme de lettres pour qu'à partie de la magie de ses mots et de ses phrases, celui-ci parvienne à séduire le public amateur. En d'autres termes, en tant que peintre, Jed ne sait que donner des formes sur des toiles, il est incapable utiliser les mots pour les décrire. Pour une description efficiente de ce que ses tableaux renfermes, il lui faut alors la contribution du romancier. Autrement dit, les mots de ce dernier savent mieux décrypter les œuvres du peintre, traduisent davantage les orientations de celui-ci de sorte à les rendre

plus compréhensibles aux yeux des admirateurs. D'ailleurs, les propos du galeriste attestent amplement l'implication du romancier dans le succès de l'artiste: « Son texte a joué un rôle important. En insistant sur le côté systématique, théorique de ta démarche, il a permis d'éviter que tu sois assimilé aux nouveaux figuratifs, à tous ces minables » (M. Houellebecq, 2010, p. 201). Ce modèle de coopération met en exergue la relation d'interconnexion entre la peinture et le roman et fait ressortir, par la même occasion, le lien étroit qui s'établit entre les arts visuels et la littérature. Elle prouve, par ailleurs, que la littérature est nécessaire et incontournable à tous les niveaux.

En outre, dans la composition matérielle du roman, l'auteur exploite l'interartialité qui devient un procédé d'écriture. L'idée de dislocation des limites entre les arts se manifeste dans l'utilisation de l'ekphrasis. Ce procédé favorise un croisement, une sorte de jumelage entre le roman et les métiers de l'art visuel. Il s'appréhende dans les longues séquences descriptives des œuvres d'art de Jed contenue dans la narration. Celles-ci détournent, un tant soit peu, le centre d'intérêt du roman vers l'objet décrit. Le lecteur-spectateur regarde les tableaux, la peinture ou les photographies de l'artiste à travers les propos du narrateur qui crée une fusion parfaite entre ses mots et l'image décrite. Il convient également de noter que l'art visuel constitue la base des changements formels et des variations esthétiques de l'écriture de *La carte et le territoire* de Michel Houellebecq. Il prête des éléments qui modifient à la fois des caractéristiques de fond et de forme de son roman. Il se crée une complémentarité, une symbiose entre les types d'art, une démonstration de la pratique interartistique qui, dans le fond, met en exergue l'idée d'interconnexion, d'hybridité, d'hétérogénéité véhiculée aussi dans la conception artistique de Jed Martin.

Hormis l'apport du romancier-personnage, la participation du galériste est une autre illustration du modèle de configuration de l'interartialité dans l'œuvre. Les conseils de ce dernier et surtout son expertise dans son domaine de prédilection favorise le succès des différents vernissages organisés par l'artiste. Il lui donne des orientations et des indications de sorte à arpenter de potentiels acheteurs fortunés, ou de riches collectionneurs d'art contemporains étrangers. La fusion du savoir-faire du galériste et celui de l'artiste plasticien devient bénéfique pour les deux parties car, autant la participation du galeriste s'avère enrichissante pour le succès de l'artiste, autant la galerie de ce dernier est animées par les œuvres inédites de l'artiste qui attirent de fréquents visiteurs.

De même, c'est en fusionnant les compétences et les connaissances dans leurs domaines respectifs, que Jed réussit à mieux orienter les enquêteurs sur la piste de l'assassin du romancier Michel Houellebecq lorsque ceux-ci lui font appel pour une audition. Son aide est salutaire pour le commissaire car sa maîtrise des différents courants d'art déclenche le dénouement de l'enquête sur le meurtre (M. Houellebecq, 2010, p. 146).

Par ailleurs, il ne faut tout de même pas oublier le rôle des médias audio-visuels, de l'internet (M. Houellebecq, 2010, p. 91) ainsi que la presse écrite dans le succès de Jed. Ils restent de loin les principaux canaux de diffusion, de la promotion de son talent et surtout de la vente de ses œuvres. Ceux-ci favorisent une interaction constante entre l'artiste et le monde extérieur grâce à leur force de transmission. Ainsi, les différentes configurations interariales sont tout autant bénéfiques pour le personnage principal du roman ainsi que pour tous ceux qui ont un apport participatif dans son travail. Les résultats se mesurent à travers le succès économiques de ces derniers.

3. La pratique interartiale pour un succès économique et social du personnage

La culture de l'interartialité a une répercussion positive sur la vie économique et sociale du personnage ainsi que sur celle de tous ceux qui sont impliqués dans le déroulement de ses activités. On remarque que la révolution esthétique de l'artiste entraîne non seulement sa notoriété mais aussi l'amélioration quantitative de ses revenus et l'avancée qualitative de sa condition de vie.

Toutefois, il convient de mentionner que ce succès est en partie lié à sa dévotion au travail ainsi qu'à la qualité de ses productions. Jed est un travailleur inlassable, un artiste chevronné dont on remarque l'ardeur à la tâche à travers cet extrait:

Par son acharnement, son effarante capacité de travail, cet animateur initialement peu doué, un peu stupide, au visage et aux appétits de bélier, qui envisageait plutôt, à ses débuts, une carrière de chanteur de variétés, et en gardant sans doute une nostalgie secrète, était peu à peu devenue une figure incon-tournable du paysage médiatique français. Les gens se reconnaissaient en lui, les élèves de la première année de Polytechnique comme les institutrices à la retraite du Pas-de-Calais, les biker du Limousin comme les restaurateurs du Var, il n'était ni impressionnant ni lointain, il se dégageait de lui une image moyenne, et presque sympathique, de la France des années 2010. (M. Houellebecq, 2010, p. 50).

Cette dévotion au travail se lit dans ces propos du narrateur : « Il avait commencé six tableaux en même temps, depuis quelques mois il m'arrêtait plus, ce n'était pas raisonnable », (M. Houellebecq, 2010 p.13); « Il peint au total 66 tableaux dont 42 consacrés à la « série des métiers simples » et 22 portant sur la « série des compositions d'entreprise ». Si pour les uns son rythme de travail était

déraisonnable, pour les autres, à savoir « les élèves de la première année de Polytechnique, des institutrices à la retraite du Pas-de-Calais, des *bikers* du Limousin, comme les restaurateurs du Var » son obstination devient une sorte de modèle à imiter. Pour cette frange de la population, son histoire est inspirante car, son acharnement pour le travail le sort de l'ombre et de la dépendance financière et réussit à le hisser à un niveau important de la société.

Grâce aux techniques interartistiques et à la recherche de créativité, toutes les œuvres de Jed Martin rencontrent l'admiration et l'approbation des amateurs d'art. Le succès qui accompagne alors les productions du personnage se ressent sur sa situation financière qui change littéralement du jour au lendemain. En tant qu'artiste plasticien et photographe, sa position économique est nettement meilleure comparativement à celle de son grand père qui a exercé ce métier bien avant lui. En effet, le fait est que la photographie, à l'époque du grand-père de Jed : « était un artisanat médiocre, peu rémunérateur » (M. Houellebecq, 2010, p.38). D'ailleurs, au début de sa carrière, son père attire son attention sur le fait en ces termes : « j'ai connu plusieurs types, dans ma vie, qui voulaient devenir artistes, et qui étaient soutenus par leurs parents ; aucun n'a réussi à percer » (M. Houellebecq, 2010, p. 43). Pour son père, Jed n'avait aucune raison d'orienter sa vie professionnelle vers un domaine peu rémunérateur car socialement parlant, les personnes qui s'illustrent dans ce type de métier n'ont pas un quotidien vraiment reluisante.

Cependant, la mise en garde de son père ne s'avère pas justifiée dans la carrière de Jed Martin, puisque ce dernier ne se borne pas à pratiquer la photographie comme à l'époque de son grand père. Il nourrit la sienne de techniques innovantes, voire interartiales qui donnent une touche de renouveau à ses réalisations. Ainsi, ces techniques

révolutionnent son art et contredisent les propos de son père. la promotion déployée autour de ses œuvres se ressent par sa popularité et surtout la satisfaction financière qu'il en tire. La fortune et la gloire tant attendues sont enfin visibles dans sa carrière professionnelle comme en témoignent ces extraits suivants: « Au mois d'avril, ils constatèrent avec surprise que son revenu mensuel venait de dépasser celui d'Olga » (M. Houellebecq, 2010, p. 92) ; « tu es devenu l'artiste français le mieux payé du moment » (M. Houellebecq, 2010, p. 202) ; « j'ai appris ton succès..., dit son père en levant son verre. Nous buvons à ton succès. » (M. Houellebecq, 2010, p. 206) ; « Jed était maintenant un homme riche » (M. Houellebecq, 2010, p. 223) ; « Les Audi se caractérisent par un niveau de finition particulièrement élevé, avec lequel ne peuvent selon l'Auto-Journal rivaliser que certaine Lexus. Cette voiture était son premier achat depuis qu'il avait accédé à un nouveau statut de fortune » (M. Houellebecq, 2010, p. 244). Le recensement des expressions telles que : « mieux payé, ton succès, un homme riche, statut de fortune » montre que Jed Martin avait atteint un moment de gloire, le succès économique dans sa carrière et cela était d'autant plus visible par ses réalisations que par ses acquisitions : voiture de luxe et maison.

La société Michelin de laquelle sont issues les cartes que Jed photographiait enregistre, tout comme lui, des retombés économiques positives. Elle connaît une explosion des ventes de ses produits entraînant l'augmentation de leur chiffre d'affaire. L'implication de l'artiste est naturellement bénéfique pour la société en question et la confirmation est contenue dans les propos de Patrick Forestier, le directeur de ladite compagnie :

Nos ventes de cartes ont progressé de 17% au cours du mois dernier, [...]. Nous pourrions, d'autres le feraient, donner un coup de pouce sur les prix ; nous ne le ferons pas. » (M.

Houellebecq, 2010, p. 88) ; « Ce qui est plus inattendu, c'est qu'il y a même des acheteurs pour les anciennes cartes Michelins, nous avons observé des enchères sur Internet. Et jusqu'il y a quelques semaines, ces anciennes cartes, nous nous contentions de les pilonner [...]. Nous avons laissé dilapider un patrimoine dont personne dans la maison ne soupçonnait la valeur... jusqu'à vos magnifiques photos (M. Houellebecq, 2010, p. 89).

Les anciennes cartes de Michelin, qui étaient appelées à être jetées aux oubliettes, retrouvent une seconde vie, un second intérêt par l'ingéniosité du photographe. Grâce à sa touche d'artiste, il permet leurs redécouvertes et leurs reconversions. En un mot, Jed fait passer les cartes d'objets inutiles et encombrants à objets désirés et prisés.

L'expansion économique qui accompagne la carrière du personnage se ressent également pour ceux qui rattachent leurs activités à celle de l'artiste. Les métiers qui se construisent et s'épanouissent autour de ses créations artistiques connaissent eux aussi le succès. On peut notamment évoquer les expositions collectives ou personnelles faites pour la présentation de ses tableaux. On a, par exemple, celle organisée par la fondation d'entreprise Ricard dénommée « Restons Courtois » ou encore celle qu'il organise lui-même sur à la fondation Michelin pour l'art contemporain et qu'il baptise « la carte est plus intéressante que le territoire » portant sur plus de huit cents photographies des cartes. Il ne faut pas oublier Olga Scheremoyova qui obtient une promotion grâce à sa collaboration avec l'artiste.

Avec ces différentes expositions organisées sur les peintures de Jed, le galériste Franz est l'un des bénéficiaires économiques des œuvres à facture interartiale de l'artiste, comme nous l'avons souligné un peu plus haut. Il l'atteste de la sorte: « J'ai eu des offres pour presque tous les tableaux, maintenant. J'ai fait monter encore les enchères, je peux

peut-être faire monter encore un peu, enfin pour l'instant le prix moyen se stabilise autour de cinq cent mille euros ». (M. Houellebecq, 2010, p. 199) ; « J'ai reçu une cinquantaine d'appels d'homme qui comptent parmi les plus grosses fortunes mondiales. Parfois ils ont fait téléphoner par un assistant, mais le plus souvent ils ont appelé eux-mêmes. Tous, ils voudraient que tu fasses leur portrait. Tous, ils te proposent un million d'euros- au minimum » (M. Houellebecq, 2010, p. 201). Par l'expression « J'ai fait monter encore les enchères » on en déduit que la richesse de l'artiste ne reste pas individuelle mais devient collective grâce à sa technique interartiale.

Conclusion

Dans cette étude, il était question de montrer comment l'interartialité se signale et se manifeste dans *La carte et le territoire de Michel Houellebecq*. Nous réalisons qu'avec l'interartialité l'art et, par ricochet, tout type de métier peut se compléter, se transformer et se recycler pour une création culturelle de qualité. Le personnage l'adopte, crée une fusion entre son savoir-faire et celui des autres, il en résulte son succès économique ainsi que celui de ceux qui se greffent sur son activité. La démarche adoptée par le personnage est un exemple à suivre et à imiter, car elle montre que les limites peuvent être déconstruites voire franchir pour une redynamisation de chaque secteur d'activité. À l'image des innovations et des révolutions esthétiques de ce dernier dans le domaine artistique, l'interartialité peut être appliqué dans tout processus de développement social et économique car l'idée de mélange des compétences et des connaissances qui se dégage du concept peut s'adapter aux goûts et aux exigences d'un large public.

Références bibliographiques

- DASSE Boho Sinclair Parfait, 2021, *De l'interartialité*, Les Editions de Net.
- DÉDOMON Claude, « L'art contemporain face à la logique marchande dans *La carte et le territoire* de Michel Houellebecq », *Revue italienne d'études françaises* [En ligne], 5 | 2015, mis en ligne le 15 décembre 2015, consulté le 26 juin 2023. URL: <http://journals.openedition.org/rief/1046>; DOI: <https://doi.org/10.4000/rief.104>
- GUIYوبا François, 2012, *Entrelacs des arts et effet de vie*, Paris, L'Harmattan.
- JAEGER Marcel, 2012, « Les nouveaux paradigmes et la recherche en action sociale » in *Les écrits de BUC ressource, Le développement économique et social, de nouvelles synergies à inventer entre l'économie et le travail social*, Paris, L'Harmattan.
- HOUELLEBECQ Michel, 2010, *La carte et le territoire*, Paris, J'ai lu.
- MOSER Walter, 2000, Puissance baroque dans les nouveaux médias. À PROPOS DE Prospero's Books de Greenaway, *Cinémas*, 10(2-3), p.39-63.
- MOSER Walter, 2007, « L'interartialité : pour une archéologie de l'intermédialité » in marion Froger et JÜRGEN F. Müller (dir), *Intermédialité et socialité : histoire et géographie d'un concept*, Münster, Nodus Publikationen, coll. « Film und Medien in der Diskussion », vol.14.